

Mettre en œuvre une démarche

Experte de l'investissement socialement responsable (ISR), Léa Dunand-Chatellet a intégré DNCA Finance en mai dernier pour construire une méthodologie de gestion propre qui correspond à l'ADN de la société. Elle nous présente cette démarche, les objectifs de la société dans le domaine, ainsi que les premières stratégies de gestion des trois premiers fonds socialement responsables.

Investissement Conseils : Après votre recrutement en mai dernier, DNCA Finance vient de lancer sa première gamme de fonds ISR...

Léa Dunand-Chatellet : Il est vrai que DNCA s'est positionnée tardivement. Elle y travaille depuis deux ans, avec notamment la signature des PRI (*Principles for Responsible Investment*) des Nations unies. Toutefois, en tant que société de gestion de conviction, les équipes s'étaient naturellement positionnées sur des thématiques de développement durable et se sont penchées sur les politiques de responsabilité sociale des entreprises (RSE). Par ailleurs, DNCA a souhaité répondre à une demande de plus en plus importante, tant des clients institutionnels que des réseaux.

C'est pourquoi DNCA Finance a souhaité développer sa propre démarche en matière d'ISR, afin que celle-ci soit reconnue comme une gestion de conviction, et saisir l'opportunité de créer des produits. Ce modèle a été appelé ABA, pour *Above and Beyond Analysis*, et a vocation à évoluer de manière continue. J'ai donc été recrutée pour cela, tout comme Alix Chosson quelque temps plus tard et qui provient de Natixis CIB.

Quels sont les tenants et aboutissants de votre modèle ISR ?

L. D.-C. Il s'agit d'un outil propriétaire afin de répondre à la problématique de la fiabilité des données et de la qualité des analyses. Ce point est primordial pour pouvoir développer notre gestion de conviction. Nous avons dû repenser une philosophie d'investisseur responsable. Depuis quinze ans que je travaille sur ce thème, les évolutions ont été nom-



Léa Dunand-Chatellet,
directrice du pôle investissement
responsable de DNCA Finance.

breuses, tout comme les confusions entre les différentes composantes de cette gestion. L'analyse ESG (environnement, social, gouvernance) repose sur deux concepts différents, mais complémentaires : la RSE et le développement durable. L'analyse de la RSE peut s'opérer sur tous les secteurs d'activité, notamment dans l'étude des rapports des entreprises avec les parties prenantes, tout en accordant une place importante au risque de réputation. La responsabilité d'entreprise n'est

plus, selon nous, une opportunité d'investissement, mais un vivier d'informations pour anticiper les risques de l'entreprise, quel que soit son secteur d'activité. La responsabilité d'entreprise est analysée selon quatre critères :

“ En tant que société de gestion de conviction, les équipes s'étaient naturellement positionnées sur des thématiques de développement durable et se sont penchées sur les politiques de responsabilité sociale des entreprises. ”

- responsabilité actionnariale : respect des actionnaires minoritaires, risques comptables, qualité du management, qualité de la communication financière... ;
- responsabilité environnementale : régulation et certification, impact biodiversité et externalités, management environnemental... ;
- responsabilité sociale : santé et sécurité, culture d'entreprise et gestion des ressources humaines, formation, diversité, climat social et conditions de travail... ;
- et responsabilité sociétale : qualité, sécurité et traçabilité des produits, satisfaction client, éthique des affaires, cohérence fiscale...

S'agissant de la transition durable, l'objectif est de déterminer si investir dans la valeur permet de s'exposer de manière positive aux enjeux du développement durable. Ici, la notion d'impact de l'entreprise est sous-entendue, et chaque entreprise sera évaluée graduellement selon son niveau de chiffre d'affaires.

ISR de conviction

faïres, allant d'une exposition nulle à un positionnement de *pure player*. Nous avons identifié cinq grands défis :

- la transition démographique : inclusion des seniors, sécurité, accès à l'éducation, au logement, services à la personne... ;
- la transition médicale : diagnostics médicaux, robotisation médicale, l'alimentation saine, lutte contre les maladies endémiques... ;
- la transition économique : développement des infrastructures, tourisme durable, certification, qualité et traçabilité des produits... ;
- la transition des modes de vie : mobilité durable, écoconception, économie circulaire, consommation collaborative, efficacité de l'appareil productif... ;
- et la transition écologique : stockage de l'énergie, biodiversité, valorisation des déchets efficacité énergétique, agriculture durable...

Notre modèle repose sur une matrice permettant, pour chaque valeur, de déterminer les risques et opportunités d'investissement à la fois sur la RSE et le développement durable.

Aujourd'hui, l'intégration des critères ESG dans les gestions est quasi-inévitable. Notre modèle d'analyse est donc diffusé à l'ensemble des gérants, sans contraintes : il existe d'autres types de gestion pas toujours adaptés à l'ISR. Ils accèdent à l'information extra-financière et disposent d'une grille de conversion sous forme de prime de risque positive ou négative qui impacte la valorisation.

De cette méthodologie est donc née la gamme DNCA Invest Beyond...

L. D.-C. Tout à fait, nous souhaitons que ces fonds ISR soient clairement identifiés par les investisseurs. Lancer trois solutions permet de donner de la consistance à notre approche : elles sont bâties à partir de fonds préexistants dont les gérants avaient déjà une appétence pour l'ISR et dont les portefeuilles sont concentrés autour de trente à quarante valeurs. Cette gamme va prochainement être labellisée afin de bénéficier d'une meilleure visibilité.

Dès 2019, d'autres vont venir compléter la gamme, notamment un fonds actions zone euro et un fonds plus ciblé, très certainement d'*impact investing*.

Un mot sur chacun de ces trois fonds ?

L. D.-C. Sur chacun d'entre eux, chaque gérant historique garde son *lead management*, ce qui est essentiel. Nous discutons sur la sélection de valeurs, et les gérants restent maîtres de la construction de leurs portefeuilles. Le fonds DNCA Invest Beyond Infrastructure & Transition est l'ancien fonds DNCA Invest Infrastructures (Life), géré

“ Notre modèle repose sur une matrice permettant, pour chaque valeur, de déterminer les risques et opportunités d'investissement à la fois sur la responsabilité sociale d'entreprise et le développement durable. ”

par Igor de Maack et Romain Avice. Il est investi dans quatre secteurs : les *utilities*, les télécoms, les transports et le bâtiment. L'objectif est de valoriser la transition dans ces secteurs à forts impacts environnementaux.

Le deuxième, DNCA Invest Beyond Global Leaders géré par Rajesh Varma assisté par Yingying Wu, est un fonds *lifestyle* essentiellement qui mise sur trois secteurs spécifiques : la santé, les nouvelles technologiques liées à l'environnement et la consommation dans les pays émergents.

Le troisième fonds, DNCA Invest Beyond European Leaders géré par Adrien Le Clainche, est une solution davantage axée sur la qualité de la gouvernance des entreprises avec des secteurs d'investissement multiples. Il investit dans les secteurs de l'énergie (transition écologique), la mobilité, la santé et la transition démographique.

Vous interviendrez donc davantage dans la gestion des fonds qui seront prochainement créés ?

L. D.-C. Tout à fait. Je vais assurer la gestion du fonds actions euro et participer à la gestion d'un autre fonds qui, tous deux, devraient être lancés l'an prochain.

Quel regard portez-vous sur l'attrait qu'ont les CGP et leurs clients sur la gestion ISR ?

L. D.-C. De plus en plus, les investisseurs particuliers cherchent à investir différemment et, par ricochet, s'intéressent à la gestion ISR. De grands réseaux se sont positionnés sur ce créneau. L'objectif pour DNCA est de proposer des fonds qui correspondent à leurs attentes, en étant transparent et compréhensible, tout en gardant notre objectif qui, comme tout gérant, est de réaliser de la performance. Nous estimons que la croissance future du marché de l'ISR se trouve parmi la clientèle de particuliers. Cela passe par des efforts en matière de pédagogie et de *reporting*.

■ Propos recueillis par Benoît Descamps